



LE DÉVOILEMENT DE L'AGRESSION SEXUELLE : UNE ANALYSE THÉMATIQUE

DELPHINE COLLIN-VÉZINA, PH.D.
MIREILLE DE LA SABLONNIÈRE-GRIFFIN
ANDREA PALMER



Le dévoilement de l'agression sexuelle est un processus difficile et souvent entravé par plusieurs barrières personnelles et sociales. Or, la majorité des agressions sexuelles (AS) n'est jamais dévoilée aux autorités. Lorsqu'il y a dévoilement, le narratif des victimes constitue bien souvent la seule source d'information dont disposent les enquêteurs des services de police afin d'accumuler une preuve suffisante pour incriminer les présumés agresseurs.

Une étude récente effectuée auprès d'un échantillon représentatif de 804 québécois(es) (Hébert et al., 2011) révèle :

- ▶ qu'un survivant sur 5 n'a jamais dévoilé;
- ▶ que seulement 21.2% des victimes avaient dévoilé les AS dans le mois suivant les faits;
- ▶ que 57.5% avaient attendu au moins 5 ans avant d'en parler.

Parmi les facteurs qui contribuent à retarder ou à entraver le dévoilement (Goodman-Brown et al., 2003), on note :

- ▶ l'âge et le sexe des victimes;
- ▶ leur relation avec l'agresseur;
- ▶ la crainte des répercussions et
- ▶ la perception des responsabilités

La présente étude vise l'amélioration de notre compréhension des processus de dévoilement de l'AS, et plus particulièrement des barrières qui nuisent ou limitent le dévoilement, à travers le discours de survivants d'AS vécue à l'enfance ou à l'adolescence.

Le cadre théorique s'appuie sur le modèle écosystémique qui reconnaît l'importance de différents systèmes qui influencent les processus de dévoilement. L'accent est mis sur les facteurs d'influence à différents niveaux, soit idiosyncrasiques, relationnels et socioculturels.

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon est composé de :

- ▶ 70 participants (26% hommes; 74% femmes) âgés de 19 ans et plus (âge moyen = 45 ans)
- ▶ ayant vécu une AS dans leur enfance ou leur adolescence et
- ▶ recevant des services d'un centre d'aide pour victimes ou d'un centre d'aide en santé mentale.

Les participants ont complété des entrevues téléphoniques semi-dirigées où ils ont été appelés à décrire

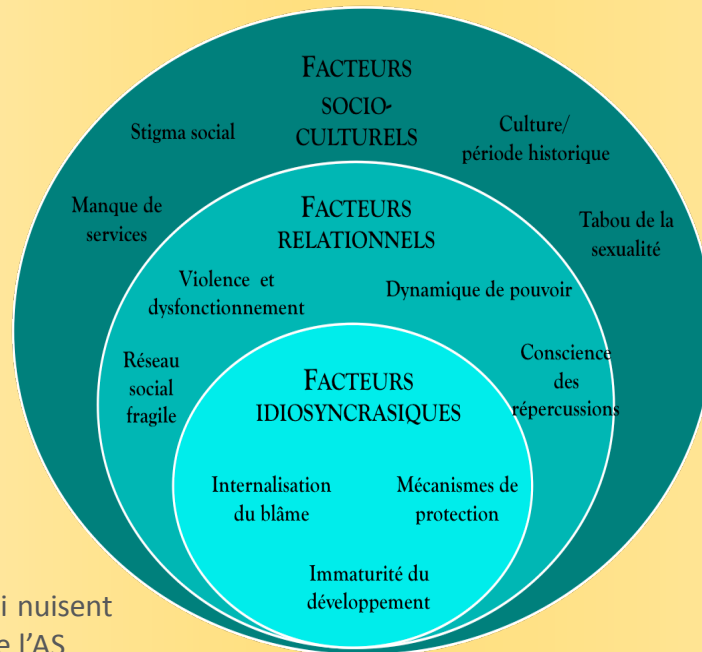


Figure 1

Trois niveaux de facteurs qui nuisent ou limitent le dévoilement de l'AS

leurs expériences relatives au dévoilement de l'AS, à travers des questions telles que :

- ▶ «Ce qui a conduit au dévoilement?»
- ▶ «À qui avez-vous dévoilé?»
- ▶ «Qu'est-ce qui aurait pu vous aider au cours du dévoilement?»
- ▶ «Qu'est-ce qui aurait pu vous aider à dévoiler plus tôt?»

déception des autres et l'impression d'être abimé, différent)

- (2) **les mécanismes de protection** (la minimisation de l'expérience abusive, la perte de confiance en autrui et les mémoires refoulées) et
- (3) **l'immaturité du développement** au moment de l'abus (la compréhension insuffisante de la sexualité, la confusion au sujet de la situation abusive et le manque de moyens pour dévoiler.

RÉSULTATS

Le **PREMIER NIVEAU** représente les barrières personnelles qui peuvent nuire ou entraver le dévoilement de l'AS, soit les facteurs idiosyncrasiques. Parmi ces facteurs, on y retrouve :

- (1) **l'internalisation du blâme** envers la victime (les sentiments de honte, de responsabilité, de peur de

INTERNALISATION DU BLAME

▶ *Honte/Sentiment de responsabilité*
“Parce que tu as peur que les gens te croient pas, que les gens banalisent (...) Peur d'être jugé aussi. Beaucoup de culpabilité. Ça c'est une autre affaire. Tu vis dans la honte et la culpabilité. Autrement dit, tu te dis toujours: c'est-tu moi qui a couru après.”

MECANISMES DE PROTECTION

▶ *Minimisation de l'expérience*
“Je voulais juste oublier, j'allais jamais le dire à personne (...) tout ce que je voulais c'était le gérer moi-même. C'était comme si je me disais que c'était pas si pire que ça.”

IMMATURITE DU DEVELOPPEMENT

▶ *Compréhension insuffisante de la sexualité*
“Je savais pas ce qui était normal (dans la sexualité) et ce qui l'était pas, mon enfance était tellement tout croche.”

Le **DEUXIÈME NIVEAU** représente les barrières interpersonnelles qui peuvent nuire ou entraver le dévoilement de l'AS, soit les facteurs relationnels. Parmi ces facteurs, on y retrouve :

- (1) **la violence et le dysfonctionnement** dans la famille (le sentiment de ne pas être en sécurité, la peur des représailles, la protection des autres – le sacrifice de soi, le blâme envers la victime)

VIOLENCE ET DYSFONCTIONNEMENT

▶ *Blâme envers la victime/Omerta, loi du silence*
"La première fois [que j'ai dévoilé] j'étais enfant, mais on m'a chicanée. Hum, puis quand j'ai voulu en reparler plus tard, on m'a dit d'oublier ça (...) Puis ce que je me rappelle surtout c'est que j'ai commencé à avoir des comportements violents envers ce gars-là [l'abuseur], (...) donc je me faisais encore plus chicaner, vu que c'est moi qui avais l'air de la méchante."

- (2) **les dynamiques de pouvoir** (la manipulation, la menace, la loi du silence, les multiples facettes de la relation avec l'agresseur)
- (3) **la conscience des répercussions** (le changement dans la perception des autres, la peur des conséquences et l'évitement de l'implication des autorités)

CONSCIENCE DES REPERCUSSIONS

▶ *Évitement de l'implication des autorités*
"Pis ils voulaient que je signe un papier qui disait qu'ils savaient qu'il avait eu des relations sexuelles avec moi... j'avais peur à mourir et j'ai pensé que mes parents allaient être arrêtés, que j'allais perdre mes parents alors j'ai dit qu'y avait rien qui se passait. J'ai dit que je savais pas qui leur avait dit ça mais que ce n'était pas vrai du tout."

- (4) **le réseau social fragile** (la personne à qui dévoiler, la personne en mesure de soutenir et l'absence de soutien dans le réseau scolaire).

Enfin, le **TROISIÈME NIVEAU** représente les barrières sociales qui peuvent nuire ou entraver le dévoilement de l'AS, soit les facteurs socio-culturels. Parmi ces facteurs, on retrouve :

- (1) **le stigma social** (l'homosexualité et la folie)
- (2) **le tabou de la sexualité** (le manque d'information)

TABOU DE LA SEXUALITE

▶ *Manque d'information*
"Je me souviens de demander à ma mère quelque chose à propos du sexe, ce que j'me souviens c'est qu'elle m'a apporté un livre et m'a dit 'lis ça'. C'est juste ça l'aide que j'ai reçue de mère."

- (3) **le manque de services** (les programmes de sensibilisation et l'accès aux services et lignes d'entraide)

MANQUE DE SERVICES

▶ *Programmes de sensibilisation*
"Personne en parlait à l'école, ça aurait été vraiment bien si quelqu'un était venu nous parler à l'école, dire : si quelqu'un te touche là, c'est pas correct, t'as pas besoin de continuer à le faire, tu peux en parler à quelqu'un."

- (4) **la culture/période historique** (l'invisibilité de l'AS dans la société).

CONCLUSIONS

- ▶ Cette recherche met clairement en évidence les différents niveaux d'influence qui nuisent au dévoilement de l'AS et révèle, qu'en ce sens, la responsabilité du dévoilement ne peut uniquement reposer sur les épaules de la victime.
- ▶ Les participants notent des changements positifs en regard des facteurs socioculturels, notamment des programmes de prévention et d'intervention plus présents qui amènent une visibilité accrue de l'AS, ce qui pourrait témoigner d'une plus grande reconnaissance de cette problématique dans notre société.

QUELQUES IMPLICATIONS PRATIQUES

... POUR LES CHERCHEURS :

- ▶ Une recherche similaire auprès d'adolescents et de jeunes adultes permettrait de mieux cerner la perception des victimes quant aux changements socioculturels récents dans notre société et de déterminer leur impact sur leur volonté de dévoiler les abus qu'elles ont subis.

... POUR LES DÉCIDEURS PUBLICS :

- ▶ Les campagnes de prévention et de sensibilisation médiatiques devraient cibler particulièrement les facteurs qui entravent le processus mentionnés ci-haut, dont le fait de déresponsabiliser la victime, d'indiquer où et à qui dénoncer la situation. Les messages devraient explicitement souligner qu'il ne suffit pas de dire aux victimes et leurs confidentes « dénoncez »!

... POUR LES GESTIONNAIRES DES RESSOURCES D'AIDE ET DE SOUTIEN:

- ▶ Les résultats de cette étude devraient être intégrés aux programmes de formation des intervenants, dans le but de développer une pratique

clinique qui favorise un dévoilement complet de toutes les formes de violence sexuelle vécue et qui libère le vécu souffrant relié aux barrières personnelles de la victime.

... POUR CEUX QUI ÉLABORENT LES PROGRAMMES DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION :

- ▶ Les programmes de prévention et d'intervention devraient aborder le stigma associé à l'AS dans l'objectif d'aider les victimes à se libérer de la honte qu'elles peuvent ressentir, en plus de viser à augmenter la conscience collective, à introduire des notions relatives à l'éducation sexuelle, et à fournir de l'information en ce qui concerne les différents types d'abus.

... POUR LES VICTIMES :

- ▶ Malgré les différentes barrières au dévoilement qu'elles peuvent ressentir, il est important de se rappeler que parler de l'AS à une personne de confiance est une des seules façons de mettre fin à la situation et d'obtenir de l'aide.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS



Delphine Collin-Vézina, Ph.D.

Professeure agrégée,
École de service social

Université McGill

- ▶ Titulaire de la Chaire de recherche junior du Canada en aide sociale à l'enfance
- ▶ Chercheure régulière du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)
- ▶ Chercheure affiliée au Centre de recherche sur l'enfance et la famille (CREF)



CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

www.cripcas.ca

www.facebook.com/cripcas

Référence de la capsule :

Collin-Vézina, D., DeLaSablonnière-Griffin, M., Palmer, A. (2013). Capsule scientifique #11 : *Le dévoilement de l'agression sexuelle : une analyse thématique*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc